



FÉDÉRATION  
LUTHÉRIENNE  
MONDIALE

Une communion  
d'Églises

## 16 jours d'activisme contre la violence faite aux femmes

### Sensibilisation, Action, Responsabilité

### Études bibliques contextuelles

#### *Présentation des études bibliques :*

Ces études bibliques sont destinées à être des outils théologiques et pastoraux pour encourager la réflexion et l'action des églises membres de la fédération luthérienne mondiale sur la question de la violence à l'égard des femmes. Elles sont conçues pour faire le lien entre des textes bibliques et des situations actuelles en invitant à réfléchir aux principaux défis que les églises doivent relever pour répondre aux violences faites aux femmes. Ce choix de textes propose non seulement une perspective d'analyse des différentes dimensions de la violence faite aux femmes, mais incite également à la réflexion sur des actions significatives. Les églises membres peuvent aménager ces études bibliques à tout moment des 16 jours d'activisme en réponse aux questions, défis et besoins auxquels elles font face, et les utiliser comme outils de sensibilisation et d'accompagnement qui peuvent faire avancer les communautés vers une action pour la justice et la prévention de la violence à l'égard des femmes.

### **Thème : « DÉBARRASSEZ-VOUS DE LA PEUR ET AYEZ LA FOI »**

*« Confiance, c'est moi, n'ayez pas peur. » (v 50)*

Salutation de paix et de bien pour tous.

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Seigneur, nous te demandons de nous guider dans cette petite étude, basée sur la lecture de Marc 6:45-56.

### **Lecture de l'Évangile :**

*<sup>45</sup> Aussitôt, Jésus obligea ses disciples à remonter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, vers Bethsaïda, pendant que lui-même renvoyait la foule. <sup>46</sup> Après l'avoir congédiée, il partit dans la montagne pour prier. <sup>47</sup> Le soir venu, la barque était au milieu de la mer, et lui, seul, à terre. <sup>48</sup> Voyant qu'ils se battaient à ramer contre le vent qui leur était contraire, vers la fin*

*de la nuit, il vient vers eux en marchant sur la mer, et il allait les dépasser. <sup>49</sup> En le voyant marcher sur la mer, ils crurent que c'était un fantôme et ils poussèrent des cris. <sup>50</sup> Car ils le virent tous et ils furent affolés. Mais lui aussitôt leur parla ; il leur dit : « Confiance, c'est moi, n'ayez pas peur. » <sup>51</sup> Il monta auprès d'eux dans la barque, et le vent tomba. Ils étaient extrêmement bouleversés. <sup>52</sup> En effet, ils n'avaient rien compris à l'affaire des pains, leur cœur était endurci. <sup>53</sup> Après la traversée, ils touchèrent terre à Gennésareth et ils abordèrent. <sup>54</sup> Dès qu'ils eurent débarqué, les gens reconnurent Jésus ; <sup>55</sup> ils parcoururent tout le pays et se mirent à apporter les malades sur des brancards là où l'on apprenait qu'il était. <sup>56</sup> Partout où il entrait, villages, villes ou hameaux, on mettait les malades sur les places ; on le suppliait de les laisser toucher seulement la frange de son vêtement ; et ceux qui le touchaient étaient tous sauvés.*

## Réflexion

La peur que ressentent les disciples était due au fait que Jésus les avait laissés, selon eux, « seuls » dans la barque : ils ne comprenaient toujours pas que, bien qu'il ne soit pas physiquement parmi eux, il ne les avait pas abandonnés. C'est ce sentiment que nous éprouvons dans les situations difficiles, comme aujourd'hui.

En tant que femmes, nous vivons des situations très difficiles, quand nous sentons que nous n'arrivons plus à ramer contre le courant ou à tenir debout face aux bourrasques.

Notre corps réagit lorsque nous nous sentons attaquées, rejetées, seules, discriminées par ce « machisme » ambiant. Cette peur peut provoquer des troubles dans notre corps, comme l'anxiété, et d'autres genre de problèmes physiques, que nous ignorons souvent et qui, avec le temps, font des ravages sur notre santé physique et mentale.

Bien souvent, nous sommes seuls dans cette barque, face au harcèlement, à la violence familiale et professionnelle, parce que, comme les disciples, nous oublions que Jésus ne nous a pas quittés et qu'il se présente sous de nombreuses formes, mais que notre désespoir ne nous permet pas de le voir.

De même, aujourd'hui toute l'humanité est confrontée à une pandémie qui nous a dérobé des parents, des amis, des voisins... et nous ressentons de nouveau cette peur qui nous submerge.

C'est là que notre FOI intervient, quand tout nous noie, nous devons nous reposer en toute sécurité dans la puissance de Jésus-Christ, ne pas nous affliger mais laisser toutes nos craintes à Dieu dans la prière, et Il répondra, qu'Il calme les vagues ou nous donne des forces pour les affronter, nous donnera ta paix, « qui surpasse toute intelligence ». (Philippiens 4:7)

## Comment se débarrasser de la peur ?

1. Prenez le temps de prier et de réfléchir.
2. Identifiez la cause du problème (violence, harcèlement, discrimination, etc.)
3. Chercher de l'aide (Église, famille, psychologue, amis, droits humains, groupes de soutien)
4. Parlez ; ne vous taisez pas (pour ne pas alimenter la peur)
5. Signalez les abus (soyez aussi la voix de ceux qui n'ont pas de voix)
6. Et, surtout, cherchez Dieu notre Sauveur Jésus-Christ, en ayant la Foi, pour être guéris et libérés. Parce que nous nous rappelons que nous sommes libres par la GRÂCE DE DIEU, AMEN !

Que la bénédiction du Père, du Fils et du Saint-Esprit soit avec nous.  
Amen.

*Pasteure Pérsida Gudiel de Solórzano  
Iglesia Luterana Guatemalteca (ILUGUA)*